

domine après les semailles ? Il nous semble qu'il est préférable d'enfouir le fumier dans le sol, car de cette façon tous les gaz fertilisants restent concentrés et se trouvent toujours dans un moment donné à la disposition de la plante.

Nous comprenons très-bien les fumiers en couverture lorsqu'on se livre à des cultures maraîchères, car, pour obtenir de moelleux résultats, on ne se contente pas de saturer la terre d'engrais, mais on en jette encore par-dessus après la semence ; nous pensons que ce système offre de sérieux inconvénients dans la grande culture, puisque d'un côté une partie de la matière fertilisante s'évapore et que de l'autre la paille ou toute autre litière se dessèche sans aucun profit, tandis qu'en se décomposant dans les terres, elle offre aux plantes les éléments dont elles peuvent avoir besoin.

Les graines de chanvre lèvent habituellement six ou huit jours après les semailles, à moins cependant que la sécheresse ne vienne entraver la germination. Il est donc prudent de surveiller jusqu'à ce moment le champ ensemencé ou d'y placer quelques épouvantails, afin d'empêcher les oiseaux de causer des dégâts sérieux.

Assez habituellement, le chanvre étouffe dans sa croissance toutes les plantes parasites, à moins qu'elles ne soient trop nombreuses, ce qui ne peut pas se supposer, surtout lorsque les travaux préparatoires de culture ont été faits avec soin ; mais dans le cas où la végétation aurait été ralentie par la sécheresse ou par quelques jours de froids, il pourrait arriver que la mauvaise herbe prit le dessus ; il est alors nécessaire de sarcler, ou bien l'on s'expose à perdre une partie de la récolte ; il est rare que dans un bon sol on ait besoin de se livrer à cette opération, car la culture du chanvre, dispendieuse sous tous les rapports, a spécialement le bon côté de nettoyer parfaitement le sol et de le débarrasser de la plupart des plantes parasites.

On s'aperçoit que la récolte se comporte bien lorsque toutes les plantes croissent d'une manière uniforme, et que l'extrémité ressemble à un tapis de verdure très-uni. Rarement le produit est satisfaisant lorsque l'on y remarque des inégalités.

Le chanvre est ordinairement mûr dans les premiers jours du mois d'août ; on s'aperçoit alors que les fleurs se fanent, et par conséquent les mâles ont répandu leur poussière fécondante : l'extrémité des plantes et les feuilles jaunissent, le pied prend une couleur qui tourne au blanc ; il faut alors songer à l'arrachement, qui a lieu de plusieurs manières, suivant qu'on veut récolter seulement de la filasse ou bien faire en même temps de la graine.

Dans le premier cas, c'est-à-dire lorsqu'on ne veut obtenir que de la filasse, sans conserver de la graine, deux systèmes sont en présence : les uns arrachent la tige et les autres la coupent avec une serpe ou bien avec une faucille, et même avec la faux. Ce dernier moyen nous paraît moins dispendieux, car l'arrachement est fort difficile et très-long, surtout dans les moments de sécheresse ; mais il nous semble qu'en l'employant, le cultivateur est exposé à éprouver des pertes assez sérieuses, car

les ouvriers n'auront pas toujours soin de couper la tige tout à fait ras de terre ; or, cette partie est la plus grosse et, par conséquent, celle qui donne le plus de filasse, de qualité un peu inférieure c'est vrai, mais enfin c'est toujours un produit ; d'un autre côté, la racine donne aussi de la marchandise qui tombe en partie dans l'étaupe, lors du peignage, mais qui a une valeur réelle, il nous semble donc qu'il est préférable d'arracher le chanvre au lieu de le couper, surtout lorsqu'il est semé épais car alors la tige, étant plus mince, offre moins de résistance et le travail s'opère avec plus de facilité.

Lorsque l'on veut obtenir de la graine, on arrache avec soin toutes les tiges mâles, et on laisse sur pied les femelles jusqu'à la maturité de la graine ; de cette façon le mâle donne une filasse beaucoup plus belle que s'il était resté en terre aussi longtemps que la femelle.

Dans certains pays, on laisse seulement des femelles tout autour de la chènevière, et on forme ainsi en bande des porte-graines d'une largeur de 12 à 15 pieds ; ce système est assez bon, et généralement il fournit une graine de meilleure qualité.

Lorsque l'opération de l'arrachement est terminée on met les tiges en bottes de 9 à 10 pouces de diamètre, on les attache avec des liens de paille, et dans cet état elles sont prêtes à être portées au routoir, c'est-à-dire mises à l'eau. Il serait peut-être préférable de les parer et de les faire sécher auparavant sur le sol, comme nous le verrons en nous occupant du rouissage.

Lorsque le terrain est débarrassé des paquets de chanvre, on donne un fort coup d'extirpateur, et on y sème, si on le désire, des raves ou toute autre récolte de ce genre. On peut aussi jeter en terre des graines de vesce, de maïs de féveroles, de choux à huile, etc., etc., puis les enfouir en vert au mois de novembre, afin de préparer de nouveau le sol pour récolter un second chanvre ; un quart de fumure, c'est-à-dire 15 à 20 voyages de bon fumier suffirait, dans ce cas. On sait que le chanvre peut se reproduire plusieurs années sur le même sol sans aucun inconvénient ; car, dit M. de Dombasle, « une propriété particulière au chanvre est qu'à l'opposé de toutes les autres plantes cultivées, il ne réussit jamais mieux que sur un terrain qui en a déjà porté. »

Généralement après le chanvre on sème un blé, et l'on obtient presque toujours un produit fort satisfaisant, soit 15 à 18 pour un, et quelquefois davantage.

ROUISSAGE.—Avant de nous occuper de la question importante du rouissage des chanvres qui n'est pas toujours pratiqué dans les meilleures conditions, nous croyons utile de faire connaître un moyen particulier pour cultiver les plantes de chanvre à graines. Ce moyen, que nous avons employé avec avantage, est indiqué par notre grand maître M. Mathieu de Dombasle. Voici comment il le décrit ;

« Dans les cantons où l'on entend le mieux la culture du chanvre, on n'emploie comme semence que la graine qu'on a récoltée sur des pieds spécialement destinés à cet usage, et qu'on a cultivés isolément dans les champs de